

XENOPHORA

Bulletin de l'Association Française de Conchyliologie

Numéro 44

Octobre-Novembre-Décembre 1988



Cyrtus hermanni (Hesse). Tahiti.

(photo Annie Mouchalen).

**ASSOCIATION
FRANÇAISE DE
CONCHYLOGIE**



1, impasse Guéméné - 75004 PARIS

Paroissances le samedi de 16 à 18 h : 1, impasse
Guéméné - 75004 PARIS

Président et Directeur
de la Publication : Christian **INOUE**

Vice-Président : Jean-Claude **MERLIN**

Secrétaire : Daniel **GRATECAP**

Treasorier : Jean-Pierre **FLANUL**

Chargée du bulletin : Colette **POY**

Conseiller : Georges **RICHARD**

DÉLÉGUÉS REGIONAUX

BELFORT / PEZZALI L. 1, rue de la Chaîne

MULHOUSE 66490 DORANS tél. 04 56 06 26

BOUAL M. 2, rue des Vergers

69490 Citrusheim

tél. 06 26 16 43 après 18 h

BORDEAUX GUIGNET P. 2 rue B. Paléay

33670 CRÉDÉ - tél. 56 23 07 95

LORIENT STEPHANT A. 13, rue de Fontenai

50100 LORIENT - tél. 97 37 17 64

NICE DDL A. Nos Mirons Impasse Chabrier

06290 GOLFE JUAN tél. 96 63 96 43

STREITZ M. (Sécheristes)

Colline de Perceville

06558 VALBONNE - Tél. 93 42 00 20

**RHÔNE/
ALPES** BOUTILLIER Michel

La Poitrière Av. de Chamoni

747190 LE FAYET

Tél. : 85 78 27 03

**BOURGOGNE/
CHAMPAGNE** CANTIN Jean-René

14A, rue Morin

71190 CHALON-SUR-SAÛNE

Tél. : 85 43 59 80

CAEN WIMART-ROUSSEAU Daniel

Collège M. Pagnol Avenue

Général Lapierre

14000 CAEN

CORRESPONDANTS

GAZON BERNARD Pierre

B.P. 2163 LIBREVILLE

MAYOTTE SCHUBIN Eugène

B.P. 05 97603 MAHOUZOU

SUISSE GRIMMER-FLUCK Pierre, Thierry

37 CH 4125 RICHENSG.



le nautilus

83, avenue Jean Chaubert

31500 TOULOUSE

Tél. : 61.80.29.29

• Coquillages de collection

VENTE - ACHAT - ECHANGES
EXPORTISE

LISTE DE PRIX SUR DEMANDE



agences de voyages

80, Champs Elysées
75008 PARIS
Tél. 42.55.75.17 (ligne groupée)
Télex 94201 Recel F

*nous recherchons pour vous
les meilleurs tarifs
sur toutes les destinations*

RINKENS SEASHELL SALES

Po Box 2056 Sth Hedland

W.A. 6722 - Australia

Phone : 091.722056

*For real top quality Australian
specimens. Free list. Please write
or phone. Wholesale. Retail.*

**ART-NATURE-DÉCORATION
COQUILLAGES**

de collection et de décoration.

Minéraux - Papillons - Insectes

ACHAT et VENTE

4R, rue de Provence - 75009 PARIS

Tél. 48.74.11.97

ouvert de Lundi au Samedi de 11 à 19 h 30



TUBES - BOÎTES

Injects en polystyrène cristallin

• Nombreux modèles standard
en stock

• Documentation et tarif
sur demande

Ets CAUBÈRE

75, av. Jean-Jaures

75019 PARIS

Tél. 42.06.28.12



Le Mal de Mer Enterprises

P.O. Box 482 - West Hempstead N.Y. 11552 (U.S.A.)

Outstanding quality and personal service on worldwide specimen shells.
Rates are our specialty. Free price list on request.

Service personnel et de premier plan pour coquillages de collection du monde entier.
Les coquillages rares sont notre spécialité. Liste de prix gratuite sur demande.

**Coquillages décoratifs
et de collection
Bijouterie en nacre et coquillages**

A. CREUZE

VENTE EN GROS EXCLUSIVEMENT

14, rue de Brequerette
62200 BOULOGNE-SUR-MER - Tél. 21 31.61.21

Chers amis,

Tout d'abord, excusez-nous du retard dans la parution du *Xeno 44* ; nous avons voulu faire le compte rendu de l'exposition et inclure un article technique très intéressant sur la *Cypraea bernardi* par Christian Hunon et proposé par Georges Richard. De plus, l'Assemblée générale tenue le 17 décembre (voir le compte rendu) a voté pour un nouveau bureau qui m'a fait l'honneur de m'être président.

Je tiens à féliciter mes prédécesseurs pour le travail accompli, en particulier Pierre Bort et Georges Maizens, sur qui je sais pouvoir compter.

Le nouveau bureau aura à cœur, entre autres, de continuer à améliorer notre revue, de développer les relations avec les sections régionales, d'accroître les échanges avec les autres associations, de faire paraître notre bulletin plus tôt, d'aider les sections (grâce au bénéfice de l'expo), de développer la vie associative et de faire connaître de plus en plus notre association.

Le bureau se joint à moi pour souhaiter à tous une bonne et heureuse année 1989.

Christian NIQUET

EXPO REUSSIE ...stop... BRAVO ...stop... MERCI A TOUS ...stop...

Quelle joie de pouvoir envoyer un tel message ! Et c'est vrai, sans fioriterie, nous pouvons dire que l'exposition 88 aura été une réussite, pratiquement sur tous les plans : participation des exposants, qualité des vitrines présentées, présence de nombreuses personnes pour accueillir le public, organisation, fréquentation de public, que sais-je encore ? ..., même le financement a été réussi.

Tout d'abord, saluons bien amicalement les nouveaux adhérents. Ils sont nombreux (plus de 150), et c'est une de nos fiertés. Maintenant, à nous de ne pas les décevoir et de les faire participer activement à la vie de l'AFC.

Ensuite, remercions chaleureusement les dirigeants et le personnel du musée de la Marine pour la qualité de leur accueil. Ils ont été d'une compétence et d'un dévouement exemplaires. En particulier, les relations publiques du musée nous ont permis une large diffusion dans la presse (*Figaro*, *Figaro-Magazine*, *Télé 7-Jours*, etc.), un affichage dans le métro et des émissions de télévision.

Merci également à la mairie de Paris pour son aide généreuse et l'annonce de l'expo sur les panneaux d'affichage lumineux. Merci aussi aux producteurs de l'émission télévisée « Thalassa » qui a plusieurs fois parlé de nous. Quelle belle coordination ! Nous avons été gâtés par les médias, et les résultats sont là. D'autre part, n'oublions pas nos annonceurs pour leur confiance.

Souhaitons que ce bel élan de l'AFC ne soit pas fugitif mais qu'au contraire il rassemble encore plus ses membres autour d'autres projets futurs et constructifs.

En cette fin d'année 88 et au seuil de l'an 89, nous adressons à tous nos vœux de réussite personnelle et de grandes découvertes conchyliologiques.

Colette PICY

Sommaire n° 44 Décembre 1988

<i>Exposition 88</i>	4
<i>Cypraea bernardi</i>	9
<i>Sommes-nous tous du même avis ?</i>	10
<i>Ile Maurice</i>	11
<i>Vasum stephanti</i>	13
<i>Photographie sous-marine</i>	15
<i>La bibliothèque de l'amateur</i>	17
<i>Les scissurelles</i>	19
<i>La vie des sections</i>	20
<i>Manifestation en Suisse</i>	21
<i>Identifiez-moi</i>	23
<i>Malacophilatélie</i>	24





Expo 88

Voici la liste de tous les participants à l'exposition : les exposants, ceux qui ont assuré des permanences et tous ceux qui nous ont aidés.

Carmen et James BLANCHARD. Vitrine sur les coquillages de Madagascar + participation et présence.

M. et Mme Jean-Claude MERLIN. Vitrine sur les porcelaines australiennes et les niger et rostrées de Nouvelle-Calédonie + présence.

M. et Mme Luc DOLIN. Présence.

Robert RELLIER. Vitrine sur les coquillages de Bretagne + présence.

Gérard HERVILLARD. Vitrine sur les Olives et Porcelaines du Vanuatu + présence.

Jean-Claude GUILLON. Présence.

Patrice BAIL. Vitrines sur les valves + présence.

Didier DEBAILEUX. Vitrines sur les valves extérieures des porcelaines + présence.

Alain GASPARD. Vitrines de Lambris et Coquilles péennes + présence.

Géry PARENT. Photos de nudibranches + articles et présence.

Georges SALA. Présence.

Brigitte LEMOING et Christian NIQUET. Vitrine sur les gastéropodes et les bivalves : formes et couleurs originales. Articles, photos, présence et participation.

M. et Mme GRATECAP. Présence et participation.

Pierre BERT. Vitrines sur les Pecten et les Spondyles + présence.

Colette PICY. Articles et participation.

Georges MARKENS. Vitrines sur les Pleurotomaires, Ballois, Xenophora, Lataxis, terrestres et marins. Articles, présence et participation.

Mélieque et Jean-Pierre PLANUL. Participation et présence.

Franco et Patrick VERON. Participation et présence.

Gay DESCHAMPS. Livres anciens prêtés par le MNHM et présence.

René ABCRALL. Panneau de radiographies de coquillages.



Coquillages de Tahiti, par Jean Le Moal.

Daniel BASCANS. Vitrines sur les Cônes de Thaïlande + présence.

Jacques BOYER. Vitrines sur les Mares (groupe des Cichoreus).

Calix BRANCENI. Photos artistiques de coquillages.

Eliane et Jean-Louis DELEMARRE. Vitrines de coquillages d'Espagne et de Yougoslavie.



Stand à l'entrée.

Pierre de LATIE. Vitrines sur les Olives, la variabilité des espèces, et Symphonie en rose + articles et présence.

Ralph DUCHAMPS (Société Malacologique Belge). Vitrines sur les Céphalopodes, les Polyplacophores, et pennaux sur Dautzenberg.

Emile ENCINAR. Bijoux en coquillages.

Robert HOUART. Vitrines sur les Mactres.

François JOB. Vitrines de Strombes.

Dominique LAMY. Vitrine de Murex phylloperas.

Sylvain Le COCHENNEC. Vitrines de Marginelles.

Philippe LE GRANCHE. Vitrines d'Oursins et autres perlières, et des articles.

Jean LE MOAL. Vitrines de coquillages de Tahiti.

Patrick LEPETIT. Vitrines de porcelaines d'Afrique du Sud, porcelaines d'Afrique de l'Ouest, et les Olividae (genre Oliva exclues).

Jean-François MICHARD. Vitrine de coquillages du Sénégal.

Antoine MONDOLONI. Photos de coquillages vivants de Tahiti.

Jacques MOUZET. Vitrine de Harpes et Angaria et panneaux de timbres.

Yves FINET (Musée de Genève). Vitrine sur Lamarck, Hwass et Delessert.

Jacques PELORCE. Vitrines de coquillages d'Aigues-Mortes.

Georges RICHARD. Vitrines sur les Cônes et présence.

Pascal BOUCHER, Adolphe STEPHANT, Jean-Claude SIX. Vitrines de fossiles et coquillages actuels.

Michel LESCAILLON. Présence.

Daniel WIMART-ROUSSEAU. Vitrines de coquillages européens.

Georges BERTHELOT. Photos.

Pierre KUNTZ. Articles sur les anomalies.

Jean-Pierre POINTIER. Article et vitrine sur les coquillages victimes de maladies.



Allée droite de la salle.

Commandant BELLÉC, Musée de la Marine.
 Georgette PÉREY de ROSENGATTE, Musée de la Marine.
 Sylvie DAVID-RIVERIEUX, Musée de la Marine, attachée
 de presse aide de :
 Frédéric DESANTI, Musée de la Marine.
 Florence BERT, Musée de la Marine.
 Mme Claude BELLARHRE, Musée de la Marine. Agence-
 ment expo aidée de :
 Dominique SIMON, Musée de la Marine.
 Richard COULLOT, Musée de la Marine.
 Josette LEBIHAN, Violette MANGEANT, Frappe de tous
 les articles, étiquettes et courrier officiel.
 Michel LARIVEN, Photos.
 Robert FONTAINE, Imprimeur.
 Jean VASSE, Présence.
 Franck FRYDMAN, Présence et participation.
 Laurence CORNU, Présence et participation.
 Professeur GUIART (Musée de l'Homme), Vitrines sur
 ethnologie et coquillages.
 Marc STREITZ et la section Sud-Est pour un panneau di-
 dactique sur la faune de Méditerranée avec photos.
 Professeur C. LEVY et Philippe BOUCHET de MNHN.
 Vitrines de livres anciens et prêt de vitrines.
 Norbert LAGANNE, Présence.
 H.-P. ROUSSY, Photos.



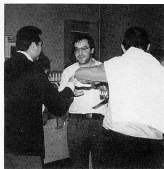
Je tiens en particulier à remercier les personnes suivantes
 pour leur participation très active :
 Carmen Blanchard, qui a assuré la permanence tous les jours
 de la semaine, et le mercredi, ce n'était pas simple ! Daniel
 Grntecap, qui a beaucoup travaillé pour que cette exposition
 soit une réussite, Evelyne et Jean-Claude Merlin, Gérard
 Hervillard, Patrice Bail, Georges Sala, Daniel Bascans,
 France et Patrick Véras, Franck Frydman, qui ont consacré
 la plupart de leurs loisirs à cette exposition, Georges Mar-
 kens, pour sa présence, ses très belles vitrines, et ses nom-
 breux contacts qui nous ont permis d'obtenir les billets
 d'avion d'Air France, une très bonne subvention de L'Oréal
 et des parfums renommés.
 N'oublions pas Dominique Rialtrand, qui a mis l'exposition
 en marche.

Une médaille a été gravée afin de consacrer la participation
 de chacun à cette exposition. Cette médaille et les différents
 prix et lots ont été remis lors de la petite cérémonie de clô-
 ture, le dimanche 4 décembre à 18 h, le tout accompagné
 d'une coupe de champagne.
 Une hôtesses d'Air France était là pour procéder au tirage au
 sort et à la remise des billets d'avion. Le commandant Bel-
 lec, directeur du Musée de la Marine, après avoir reçu notre
 médaille, m'a remis la très belle médaille du Musée de la
 Marine, que j'ai acceptée au nom de toute l'association.
 Un billet d'avion pour les Antilles était destiné au public,
 pour tous ceux qui ont acheté le petit livre tout en couleurs
 que nous avons fait pour l'expo (au prix de 50 F). C'est
 Madame Caillot, de Villeurbanne, qui a gagné, et nous la
 félicitons vivement.

Au départ étaient prévues des prix pour récompenser le plus
 beau coquillage, la plus belle vitrine... Après discussion
 avec un grand nombre de personnes, nous en sommes arri-
 vés à la conclusion que cette exposition est la réunion de
 beaucoup de personnes, toutes aussi méritantes les unes que
 les autres, et beaucoup qui n'exposaient pas, nous ont aidés
 en assurant des permanences. C'est pourquoi il a été décidé
 de mettre tout le monde d'accord sur le même plan, et donc
 de tirer au sort les deux autres billets d'avion : un billet
 pour les Seychelles (gagné par Monsieur Georges Sala) et
 un billet pour Mayotte. Quelle ne fut pas mon émotion
 lorsque Patrice Bail, prenant la parole au nom de tous, me
 remit ce billet d'avion. Ma joie était profonde, j'étais très
 ému, et le petit discours que j'avais préparé dans ma tête
 était perdu. Voilà donc l'objet de ces quelques lignes : re-
 mercier sincèrement tous ceux qui ont contribué à la réus-
 site de cette exposition, remarquer que tous ensemble nous
 pouvons faire de grandes choses, il faut donc continuer dans
 cette voie.



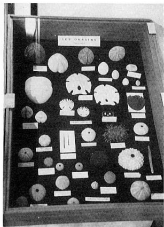
Le buffet.



Le moment de la remise du billet d'avis.

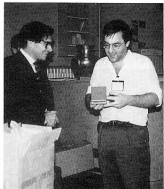
Le bilan provisoire de l'exposition est le suivant :

- 150 nouveaux adhérents,
- 100 000 F de bénéfice,
- la possibilité de faire d'autres expositions dans le cadre de la Marine,
- une couverture de presse extraordinaire,
- un stock de livres destinés aux futures expositions et aux sections de province,
- la possibilité d'avoir de nouveaux annonceurs,
- et, bien sûr, profiter de ce nouvel essor pour continuer à nous améliorer et à mieux nous faire connaître.



Les oursins, par Philippe Legrand.

Cette exposition nous aura permis de nouer de nombreux contacts (presse, Musée de la Marine, annonceurs provinciaux...). Nous avons rencontré le commandant Belloc, responsable de tous les musées de la Marine en France. Nous pouvons, d'ores et déjà, annoncer une grande exposition internationale à Paris en 1992 (année du marché unique européen) et la possibilité d'organiser des expositions dans des salles de la Marine sur les côtes de France, en particulier : Toulon, Saint-Tropez, Rochefort, Brest... et ceci dès cet été. A nos sections de province de proposer des solutions et la Marine étudiera le dossier. Il est à noter que la Marine pourrait s'occuper de tout ce qui est médiatique (affiches, journaux, télévisions locales...). J'espère que nous pourrions profiter de ce bel élan pour nous faire mieux connaître.



Echange de médailles entre le Commandant Belloc et Christian Niquet.



Une petite mise au point au sujet du « guide de l'exposition », *L'asnière des coquillages*. Cette brochure de 88 pages en couleur, indépendante de l'exposition, se veut plus un livre d'introduction aux coquillages qu'un catalogue ou un *Xenoplova*.

Cette solution, choisie après de nombreuses discussions (Musée, Mairie de Paris, annonceurs publicitaires, éditeurs, etc.) était la seule susceptible de bien se vendre. En effet, 1 200 exemplaires ont trouvé preneurs, et on continue à nous en demander. Ce livre n'a coûté que 102 000 F grâce à la générosité de notre nouvel imprimeur. Nous en avons vendu 1 200 à 50 F l'unité, soit 60 000 F. Nous avons obtenu 29 000 F pour la publicité et 15 000 F de subvention de la Mairie de Paris. On voit donc qu'il est autofinancé. Les 2 000 exemplaires restant pourront se vendre au cours des futures bourses et expositions.

Dans le précédent numéro de *Xenoplova*, nous annoncions un « Spécial Expo » qui tiendrait lieu de Xeno 44 en cas de problèmes financiers. L'expo ayant laissé un bénéfice d'environ 100 000 F, nous avons réalisé un Xeno 44. Nous ne distribuons donc pas gratuitement de livre aux membres qui, pour une grande majorité d'entre eux, ont fait un geste en achetant.



Une grande bourse a été organisée les deux derniers jours de l'expo. Elle a eu un très grand succès, avec la participation de nombreux grands collectionneurs et marchands européens, et la venue d'un public très intéressé. Souhaitons qu'à l'avenir les bourses parisiennes gardent cet intérêt.

Quelques vues de la bourse.

C. Niquet

POUR UNE JUSTE PLACE DANS LA NOMENCLATURE

Cypraea (Erosaria) bernardi (Richard, 1974)

Christian HUNON

Comme c'est le cas dans la plupart des ouvrages récents relatifs aux familles les plus prises des collectionneurs (Comidae, Margaritellidae...), nous considérons la famille des Cypraeidae comme monogénétique (genre unique *Cypraea*), dans le présent article. Nous ne renonçons pas pour autant à préciser les rapports intragénétiques qui lient entre elles certaines espèces. Ce type de nomenclature nous permet en effet de suivre dans l'espace et dans le temps l'évolution des espèces de la famille des Cypraeidae.

La description du type de *Cypraea bernardi*, parue dans le Bulletin de la Société des études océaniques, est la suivante :

« Piriforme, l'holotype mesure 12 mm de longueur, 7 mm dans sa plus grande largeur et 6 mm de hauteur. La porcelaine de Bernard a le dos pigmenté de tons allant du brun clair à l'ocre jaune, à l'exception de la zone médiane, la plus large, où l'on distingue deux petites plages saumonées ; l'ensemble est saupoudré de petites lacunes circulaires, d'un blanc laiteux, de deux tailles différentes, en quantité à peu près égale mais irrégulièrement réparties sur la surface de la coquille. Un sillon dorsal bien net, de couleur jaune sale, traverse le dos en position légèrement latérale.

Deux plages allongées, sommairement rectangulaires, d'un blanc ivoire, à l'intérieur desquelles on distingue imperceptiblement les mêmes érosions circulaires que sur le dos, situent les callosités latérales peu développées dans cette espèce. Le côté gauche, bien arrondi, est prolongé sans frustration par la base, tandis que le bord droit marque un angle avec cette dernière.

Sur la base fortement convexe, l'ouverture presque droite est bordée par 19 dents labiales et 16 dents columellaires légèrement plus fines ; parmi ces dernières, les 5 dents les plus antérieures et les 4 les plus postérieures débordent très légèrement sur la base, comme toutes les dents labiales, tandis que les 7 dents médianes columellaires sont les seules limitées à l'ouverture. La fesselle est peu développée, les dents et les interstices sont de couleur blanche, comme la base, et l'ouverture est relativement étroite comparativement aux espèces du même genre. »

L'auteur propose de classer sa nouvelle espèce dans le genre *Adamsia* : « Par sa coquille lisse, petite, piriforme, légèrement ombiliquée, aux dents peu étendues sur une base acroscite et aux callosités latérales peu prononcées, la nouvelle porcelaine appartient au genre *Adamsia*. » Puis, sur la base d'une petite ressemblance avec une autre espèce classée à cette époque dans le même genre (nous voulons parler de *Adamsia oribvoria*, Linné 1758), il range *Adamsia bernardi* dans le sous-genre *Cribraria* : « Le plan de pigmentation dorsale, un fond ocre parsemé de lacunes blanches, permet de classer la nouvelle espèce dans le sous-genre *Cribraria*. »

Quelque temps plus tard, l'auteur nous indique (communication personnelle) que cette espèce ressemble tout aussi bien à une petite *Lyncina stellata*, Linné 1758,

espèce avec laquelle elle peut être comparée et répertoriée. Cet avis est partagé par Burgess, dans sa nouvelle édition de *Cowries of the world* (1985).

Depuis quelques années, la porcelaine décrite par G. Richard (1974) est régulièrement récoltée sur la côte est de l'île de Tahiti et nous avons pu en examiner de nombreux exemplaires détenus dans des collections privées ; nous avons aussi étudié l'holotype déposé au Muséum d'Histoire naturelle de Paris (coquille précédemment illustrée dans *Coquillages de Polynésie*, de Salvat et Rives, et dans *Cowries*, de Taylor et Walls). De par ses caractères aperturans, la forme des érosions columellaires et labiales, la forme de sa fesselle, du pontet, le degré d'affaiblissement de bord columellaire et la disposition chromatique de sa pigmentation dorsale, cette espèce appartient au sous-genre *Erosaria*. L'espèce la plus proche est certainement *Cypraea (Erosaria) cervica* Sowerby, 1870, et surtout la variété polynésienne, de taille plus petite : *C. (E.) cervica towleii* Schilder, 1930.

Les espèces du sous-genre *Erosaria* semblent se faire remarquer par des spécimens délicates et difficiles à situer dans le temps ; il en est ainsi, par exemple, de la lignée :

- C. (E.) erosus* Linné, 1758
- C. (E.) sebrivies* Mohrill, 1888
- C. (E.) miliaris* Gmelin, 1791
- C. (E.) lazarokii* Gray, 1825
- C. (E.) engleri* Sumners et Burgess, 1965
- C. (E.) kingae* Rehder et Wilson, 1975

Ajoutons pour information complémentaire que le type de *C. (E.) bernardi* semble établi sur un sujet mâle, les sujets femelles étant, comme dans beaucoup d'espèces de porcelaines, plus globuleux avec les extrémités postérieures et antérieures moins anguleuses.

En conclusion, nous proposons de lister dorénavant cette très belle petite porcelaine, endémique de Polynésie française :

Cypraea (Erosaria) bernardi (Richard, 1974)

Références bibliographiques :

- Burgess, C.M. - *Cowries of the world*. Le Cap : Gordon Verhoef Seacomber, 1985 : 1-289.
- Rehder, H.A. et Wilson, B. - New species of marine molluscs from Pitcairn island and the Marquesas. *Smithsonian Contribution to Zoology*, 203, 1975 : 1-16.
- Richard, G. - *Adamsia (Cribraria) bernardi* sp.n. (Mazogastropoda, Cypraeidae) des îles de la Société et des porcelaines de Polynésie française. *Bulletin de la Société des études océaniques*, 16, 1, 1974 : 377-384.
- Salvat B. et Rives, C. - *Coquillages de Polynésie*. Papeete : Éditions du Pacifique, 1975 : 1-391.
- Taylor et Walls, J. - *Cowries*. T.F.H. Publications, 1975 : 1-288.

SOMMES-NOUS TOUS DU MÊME AVIS ?

Tout collectionneur, en regardant ses boîtes, ses tiroirs de coquillages, en comparant les espèces, en cogitant sur leurs ressemblances ou leurs diversités, en rêvant sur leur beauté, sinon même - pourquoi pas ? - en méditant sur elles, fait des progrès en conchyliologie.

Mais il ne les fait que pour lui seul. Ne pourrait-il pas en faire profiter les autres ? ... Et, du même coup, profiter de l'expérience des autres ?... Ne pourrait-il pas leur communiquer ses acquisitions, confronter ses opinions encore incertaines avec d'autres opinions qui pourraient venir les confirmer, ou les infirmer ?... Au hasard d'une rencontre, d'une « bourse », nous pouvons certes vérifier auprès d'autres collectionneurs certaines conclusions personnelles ; mais nous ne récolterons jamais qu'un nombre très limité d'avis.

Pourquoi ne pas généraliser de telles confrontations, ne pas demander publiquement des avis à la ronde par le canal de *Xenophora*, ne pas tenter d'étayer de fragiles opinions ou bien, au contraire, les démolir définitivement, si elles sont trop fragiles, sinon même erronées ?

Autrement dit, pourquoi ne pas sortir de sa coquille, ou, plutôt, de ses coquilles ?

Ces excellentes raisons étant exposées, nous proposons de créer une rubrique dans *Xenophora* dont le titre pourrait être **SOMMES-NOUS DU MÊME AVIS ?**... La règle du jeu en sera la suivante : un collectionneur ou un scientifique exposera en quelques lignes un avis personnel, oui, notamment personnel, subjectif même, sur une question précise d'identification, de nomenclature, de répartition géographique, en l'éclairant, bien évidemment, par tous arguments en faveur de son point de vue. Il signera ce petit texte. Dans les mois qui suivront, après avoir recueilli des avis écrits ou oraux de divers lecteurs, ces réponses seront publiées. Ainsi, notre revue apparaîtra-t-elle plus vivante.

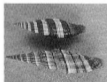
L'éventuelle convergence des opinions reçues en réponse confortera l'opinion de celui qui a proposé la réflexion commune ; ou bien un refus généralisé la lui fera abandonner. Mais l'opinion de celui qui aura engagé la discussion n'a que bien peu d'importance au regard des conclusions qu'en tireront l'ensemble des lecteurs. Car, sur des points précis, et lorsque les réponses

feront apparaître un consensus, un tel dialogue fera faire de réels progrès à la conchyliologie. Ce qui est un but autrement ambitieux que d'animer une revue par un « Courrier des lecteurs ». Mais on peut même rêver d'étendre les questions au plan international. Pourquoi les points de discussion ne seraient-ils pas proposés parallèlement dans les revues spécialisées d'autres pays, tout au moins dans un cadre européen ? Pourquoi une coopération internationale ne pourrait-elle pas se nouer pour publier les mêmes questions, serait-ce avec un décalage dans le temps ? ... pour échanger ensuite les réponses reçues dans chaque pays. Ainsi, chaque question posée aurait-elle un impact international.

En conclusion, une mise au point synthétique serait bien évidemment apportée par un scientifique, plus particulièrement compétent dans la famille en cause.

Pierre de LATIL

A titre d'exemples, voici quelques premières questions proposées à une discussion.



A propos de *Vexillum regina*
Dans mes débuts de collectionneur, ayant deux *Vexillum regina* au magnifique orange bordé de noir sur fond blanc, j'en avais acquis un troisième, lui, de couleurs bien différentes, sa dominante étant une teinte citrine, une variété *citrina* figurant dans certains livres, photos à l'appui, je l'avais désigné *V. regina citrina* Gmelin, 1791. Puis, j'ai eu une coquille qui, elle, répondait parfaitement - grise et rose - à une autre variété dont je répertorie ; et voilà donc une autre étiqutte : *V. regina filivexinae* Cate, 1961.



Mais aujourd'hui j'ai 17 exemplaires de cette merveilleuse coquille et, à sa beauté, elle ajoute pour moi une extraordinaire diversité, l'orange n'étant qu'une des couleurs possibles, le noir disparaissant parfois, les gris se mariant subtilement à des roses ou à du citrin. Je suis même certain que je pourrais encore trouver des gradations intermédiaires, sinon même amplifier la palette. La conclusion est évidente : cette espèce n'est nullement caractérisée par ses couleurs, puisqu'elle peut prendre tous les tons. Aussi ai-je supprimé depuis longtemps mon étiquette *citrina*. Maintenant, je m'apprête à le faire pour *filivexinae*.

Mais j'attends les avis qui pourront naître de cette petite enquête.

Un consensus peut-il se dégager sur la suppression pure et simple des deux variétés ? Ne devrait-on pas ne reconnaître que l'espèce *V. regina* ? Mais ce nom ayant été donné par Sowerby en 1828, ne doit-il pas disparaître au profit de *V. citrina* Gmelin, 1791 ? Auquel cas, il faudrait accorder l'adjectif et dire : *V. citrina*.

P. de LATIL

ILE MAURICE : lagons beaux... à mourir ?

Je suis retourné à l'île Maurice en mars 88. Adeptes des plongées en apnée dans les lagons, c'est avec plaisir que j'allais retrouver ceux de Maurice. En 1975, j'avais prospecté essentiellement la région de Grand Baie, Pereybere et Trou-aux-Biches, également, une fois, Plac-en-Plac et Le Morne. En 1986, j'y suis également retourné et n'ai pratiqué qu'une plage entre Grand Baie et Pereybere.

En 1975, le tourisme international commençait à apparaître sous un... flux nouveau grâce à la mise en service des premiers 747. A l'époque, de nombreux vendeurs pratiquaient la pêche à la dynamite sur le récif !! J'ai été témoin alors à Pereybere de certaines conséquences : plateaux coralliens retournés comme après de forts cyclones, poissons morts dérivant le ventre à l'air... Ces pratiques illégales n'ont pas été enrayerées avec assez de vigueur, les autorités de l'époque ayant peu de moyens pour prendre sur le fait les contrevenants. Par ailleurs, les récifs étaient témoins d'autres agissements nocturnes tout aussi illégaux de contrebande qui préoccupaient aussi les autorités. Les dynamitages avaient surtout lieu sur la côte nord-ouest, la plus développée déjà : « campements » (résidences secondaires, bungalows de week-end) avec accès direct sur les plages qui, de fait, prennent des allures de plages privées, complexes touristiques (Club Méditerranée Trou-aux-Biches, pour n'en citer qu'un) et la bourgade de Grand Baie. Je ne sais pas si le dynamitage s'est arrêté de lui-même parce qu'il était devenu improductif (plus assez de grosses pièces : mérous, perroquets, gascule-privés, capitaines et langoustes...) ou si la pression des autorités a remis les choses en ordre au fil des années.



Côte sud, Le Morne à gauche (photo A. Schildt).

Sur cette côte comme sur le reste de l'île, de nombreux étals de coquillages étaient proposés avec toujours la chance de trouver des pièces intéressantes telle que *Lambis truncata* « freak », ou bien on trouvait dans les villages des pêcheurs pouvant vous proposer des coquilles les plus souvent courantes, mais de belle qualité (*Cypraea arabica insularis*, *C. harrisi*...). Déjà, à l'époque, certains petits commerçants mauriciens proposaient de façon pas toujours avouée des coquilles d'autres provenances. Les vendeurs à la sauvette, sur la plage, n'échappaient pas à cette règle : ainsi, novice à l'époque, j'ai acheté sur la plage de Pereybere ma première *Cypraea anastata*, méconnaissant l'espèce ! Le plus étonnant sans doute était d'avoir acquis la coquille pour une somme très modique. Naturellement, le jeune gamin n'avait souvenir que c'était un coquillage « pays ».



Shellorama, Case Noyée : un aperçu des « freaks » (photo A. Schildt).

Depuis, le développement du tourisme n'a jamais cessé et, tout récemment, Maurice a cherché des liaisons sur l'Asie : après Singapour, il y a environ deux ans, c'est vers le Japon que les autorités se tournent maintenant. La côte nord-ouest reste la plus fréquentée des touristes, mais il y a peu de côtes où l'on ne trouve quelque ensemble touristique de grande classe ou tout au moins des hôtels 3 étoiles.

Le développement touristique n'est pas le seul qu'ait connu Maurice au cours de ces quinze dernières années. En effet, c'est à peu près à la même époque que s'est mis en place le système de zone franche offrant des avantages fiscaux aux investisseurs étrangers venant utiliser une main d'œuvre bon marché : vous avez tous vu ou porté un pull « made in Mauritius ». Ce développement industriel couplé au développement touristique est une source de pollution chimique qui n'a pas tardé à faire sentir ses effets, d'autant qu'aucune structure de traitement des effluents n'a été mise en place parallèlement : les mises à la mer des eaux usées, le plus souvent dans les lagons, ont entraîné un engorgement de ceux qui sont le plus proche des zones de développement. C'est le cas de la côte nord-ouest. Aussi ai-je été très désagréablement surpris, lorsque j'ai mis le masque pour la première fois à Mont-Choisy : c'est un spectacle d'apocalypse qui s'est offert à moi ! Un fond vaseux, des vestiges de coraux morts emboîrés et recouverts d'algues qui ont colonisé le lagon depuis le bord jusqu'au récif, ou plutôt ce qu'il en reste. Toutefois, en se rapprochant de celui-ci, il subsiste quelques jeunes coraux, témoins vivants d'une vie qui attend de reprendre sa place.

Je suis rassuré de cette première escapade écourtée, malade. J'ai été discuter de cela avec les animateurs mauriciens d'un club de plongée de l'hôtel voisin : bien que jeunes (18-22 ans) et n'ayant pas connu le lagon il y a quinze ans, ils reconnaissent que tout a été détruit par le dynamitage, mais celui-ci n'explique pas l'envasement et la colonisation des algues : c'est la pollution qui est la cause de ces maux. L'immense plage de grand complexe Trou-aux-Biches, elle-même, présente un début d'envasement et une colonisation des algues. Le nombre de casiers de pêche abandonnés derrière la barrière est important. Le site continue cependant de ravir les touristes qui, la plupart, ne pratiquent que des sports de surface. Nombreux sont ceux qui font du « snorkeling » pour la première fois dans des eaux chaudes et pour qui les dégradations sont méconnaissables. Le plus grand nombre d'entre eux reste ébahi devant le balnet des poissons « d'aquarium » visibles à travers le fond de verre de la barque.

latitude de préciser que, dans ce type d'environnement, il n'y a pas grand espoir en matière de collecte de coquillages : il y a eu un appauvrissement considérable au cours de ces quinze dernières années.

Aloes, l'avenir des lagons de Maurice est-il aussi sombre que ceux de Trou-aux-Biches et de Moon-Choisy ? Il y a plusieurs années que l'on parle de prendre des mesures et, encore tout récemment, lors de mon passage en mars 88, les instances gouvernementales se réunissaient pour discuter d'un projet qui obligeait les complexes hôteliers et les industriels à épurer leurs effluents... suite à la conclusion d'un dossier remis au gouvernement par des scientifiques indiens qui ont défilé que, si rien n'était fait, et ce, compte tenu du développement à venir, les lagons mauriciens seraient menacés de disparaître d'ici dix ans... La conclusion du rapport est nette et concise, et l'échéance est brève. Si des mesures sont prises très rapidement, certains lagons pourront être préservés : ceux que je connais à Flac-en-Flac ou dans l'extrême sud semblent encore sains.

Ainsi le gouvernement a-t-il pris une mesure sans doute plus facile à mettre en application : les ventes de coraux et de coquillages sont purement et simplement interdites sans autorisation gouvernementale. Le décret est entré en application début mars 88 et de nombreux hôtels font affiché à l'attention de leur clientèle. Ainsi, il n'y a pour ainsi dire plus de vente à la sauvette ni d'étal le long des routes.

On a vu pourtant que ce ne sont pas les collectes de coquillages qui sont les premières causes de dégradation des lagons : le dynamitage était pratiqué pour la pêche de poissons ; quant aux coquillages, ils font partie des victimes de la pollution. Ainsi, les boutiques de souvenirs qui commercialisent les coquillages ont quelques mois (six mois environ) pour écouler leur stock à la suite de quoi ils doivent justifier la présence des marchandises par une facture d'achat. Déjà, certains grands businessmen du « shell souvenir » ont fait afficher un courriel dans les hôtels en réponse au décret, établissant leur homologation pour la commercialisation des coquillages ! C'est que le système favorisera les trois grands importateurs : la chaîne Mikado, avec ses magasins de Port-Louis et Carépipe et le Shellorama (muséum + boutique) de Case Noyale ; les deux magasins L'Arpenteur, appartenant à M. Géhaat, à Port-Louis et à Trou-aux-Biches et enfin L'Aquarium de Trou-aux-Biches.

Géhaat était déjà le plus dynamique : il alimentait de nombreux petits vendeurs ambulants dans toute Flac grâce, en particulier, au jeu des échanges (comme les pièces endémiques de collection, des pièces attractives des Philippines), et même les chauffeurs de taxi chargés de rebouter la clientèle touchaient une commission.



Son plus vif concurrent, Mikado, est installé juste en face à Port-Louis. Il a, quant à lui, réussi une belle opération il y a trois ans en ouvrant le Shellorama, qui se présente comme un musée de coquillage, prenant ainsi le relais de musée Desrosières qui existait dans le passé à Carépipe. De fait, au Shellorama, il est permis de voir une belle collection endémique : avec les pièces les plus rares, telles que *Cypraea broderipii*, *Conus cailliaudi* et des jeux de variations dans les pièces plus accessibles telles que *Conus barthelemyi*, *C. bullinar*, *Harpa major* et *H. costata*, et aussi une belle variété de « freaks » : *Lambis* tous plus surprenants les uns que les autres, *Cypraea*, *Caudo* à double bouche...

La boutique annexée au muséum est décevante, surtout que les prix pratiqués par la chaîne Mikado n'ont jamais été son principal intérêt. Dimanche aussi que les vendeurs soient si peu compétents : je restai avec le regret de n'avoir pas pu acheter une *Cypraea chinensis albina* par défaut d'étiquetage et que seul le patron était autorisé à en fixer le prix... ; or celui-ci ne passe que deux ou trois fois par semaine.

Situé dans le nord-ouest, L'Aquarium est une belle réussite due à A. Comie et dont les bassins présentent des espèces marines locales. La boutique attenante offre un moins grand choix de coquilles provenant pour la plupart d'Inde, mais au prix les plus intéressants, en particulier pour *Conus milnebourvi*, *C. bergolensis* et *Cypraea patana*.

Aloes, dans l'avenir, quelle sera la disponibilité des coquillages endémiques à Maurice sur le marché ? Un conseil : ne bradez pas vos crabettes, esomopsis et autres cousins... Ce sont peut-être déjà des fossiles vivants.

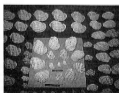
A. SIBLOT



Shellorama, Case Noyale : un aperçu des *Cypraea* (photo A. Schilb).



Shellorama, Case Noyale : un aperçu des *Conus* (photo A. Schilb).



Shellorama, Case Noyale : un aperçu des *Harpa costata* (photo A. Schilb).

DESCRIPTION DU *VASUM STEPHANTI* (Emerson & Sage, 1988)

Comparaison

Ressemble en général au *Vasum tabiferum*, mais diffère par un profil plus triangulaire, avec trois plis au lieu de quatre ou cinq, une couleur blanche sans taches, de deux à trois rangées d'épines à la base au lieu d'une pour le *V. tabiferum*.

Description

Coquille modérément grande atteignant 110 mm de longueur, solide, lourde, satinée avec des épines solides ; spire élevée, apex en forme de bulbe, court lisse, de 1 1/2 tour ; sept tours sur la spire.

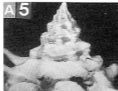
Sur la périphérie, une rangée d'épines, sept ou huit épines bien développées, creuses, aux extrémités plus ou moins recourbées, une autre rangée d'épines plus courtes juste en dessous, suivie par cinq cordons spiraux.

Int. à la base, deux ou trois rangées d'épines moyennes et semblables aux précédentes sur des cordons longitudinaux plus développés. Le corps est blanc, la columelle blanc glacé avec trois plis. Le labre est mince, crénelé, l'ombilic en forme d'estomac est généralement ouvert dans certains spécimens ; l'ouverture est blanche, légèrement biseauté, péristroacium épais, marron, opercule corré brun.

Nota : il existe une autre variété avec spire plus élevée, de forme moins angulaire et avec des épines très courtes.



Paratype 6, 9 et 10 (photo A. Stéphane).



Détail de la spire du paratype 5 (photo A. Stéphane).

CORNE DE L'AFRIQUE OU... CORNE D'ABONDANCE ?

La Somalie, surtout dans sa partie nord près du Cap Gardafui, est devenue ces dernières années un réservoir de coquilles intéressantes, nouvelles et, pour la plupart, rares.

En effet, depuis la fin de la guerre, la levée de l'interdiction de pêcher dans les eaux territoriales a permis aux chalutiers de différentes nationalités de venir dans ces fonds très poissonneux et d'alimenter ainsi les pêcheries de Mogadiscio et, depuis peu, de Djibouti, et de ramener de nouveaux coquillages.

J'ai eu la chance, au cours d'escales de mon navire dans ce dernier pays, de monter à bord à l'accostage de ces pêcheurs et d'obtenir des pièces de qualité parfaite, avec des renseignements précis sur la carte marine : lieu, profondeur, date, etc.



Bana fernandesi Bou 1977, chalut à 200 m, 50° S.E. Ras Aïr, Somalie, déc. 1986. (photo A. Stéphane)

Guy Laroche
Paris



fiji

La femme est une île,
Fiji est son parfum.

que peut-on faire avec un appareil photo étanche ?

1) Photographie au grand angle (de 15 mm ou 28 mm) ou à l'objectif standard (35 mm) :

Ce sont avec ces objectifs que sont photographiés la plupart des poissons, grandes gorgones et autres que l'on peut voir dans les livres.

Ce genre de photo devient de plus en plus aisé grâce aux appareils et flashes TTL avec lesquels il ne reste plus qu'à cadrer et déclencher. De par cette facilité, les photos sont travaillées plus artistiquement. Mais il est heureusement possible, pour les inconditionnels du manuel ou du semi-automatique, de débrayer, c'est-à-dire de désenclencher l'automatisme, et de construire, de fabriquer, de travailler ses photos.

2) Macro-photographie et proxi-photographie :

Pratiquement tous les plongeurs photographes y viennent un jour ou l'autre, soit la faune et la flore benthiques (c'est-à-dire accrochées ou rampantes) sont des sujets d'une incroyable diversité dont les coyaux et les fonges ne feront qu'exciter l'œil du photographe. Les grossissements peuvent aller du rapport 1,5/1 au rapport 1/3, pour la macro-photographie, et des rapports 1/4, 1/5, pour la proxi-photographie : c'est-à-dire que, pour un rapport de 1,5/1, l'objet photographié, donc sur la pellicule, est 1,5 fois plus grand que l'objet pris en photo, ou de même dimension pour le rapport 1/1, et ainsi de suite.

Les rapports de grossissement peuvent être obtenus soit par augmentation du tirage, on intercalent une bague allonge de grandeur connue entre l'appareil et l'objectif, soit en ajoutant des lentilles, de dioptries connues, devant l'objectif. Dans tous les cas, il y a un cadre de visée en « U » ou fermé, permettant le bon cadrage du sujet.

3) Photographie artistique :

De plus en plus prise en compte lors des concours, c'est une autre approche de la photographie sous-marine.

4) Archéologie sous-marine :

Affaire de spécialistes (milieu très fermé), avec une grosse infrastructure et équipement tant photographique que

technique (sucette, narguillé, etc.). Les photographes sont pratiquement toujours en noir et blanc pour la reconnaissance des épaves et l'emplacement des différents éléments composant cette épave (amphores, diverses poteries, etc.).



Posidonia clavata (photo G. Parent)

5) Photographie en lumière ambiante :

Ce type de photographie n'est réalisable que dans des eaux très claires ou près de la surface (jusqu'à 5 m) dans nos eaux côtières, de très belles photographies sont à faire.

6) Photographie en eau douce :

Un petit mot sur la photographie en eau douce qui devient de plus en plus actuelle car il n'est pas toujours évident de pouvoir « aller à la mer » régulièrement. Ces photographies sont réalisées soit en rivière, soit en lac. Certaines de ces eaux sont d'une limpidité cristalline avec une faune et une flore exotiques.

7) Vidéo sous-marine :

La vidéo sous-marine commence à pointer son nez avec de très bons résultats, mais ce n'est pas encore à la portée de l'amateur même achemé.

trucs et astuces

Si vous faites de la chasse photo, utilisez des prolongateurs à rotules pour votre flash. Ce sont des tubes articulés qui permettent de déporter le flash et d'obtenir ainsi un meilleur éclairage (surtout pour éviter les particules en suspension).

— Pour adoucir l'éclair du flash et surtout si vous travaillez avec un grand angle, pensez à diffuser (rouleau de plastique opaque qui se place devant le flash).

— Pour éviter les particules indésirables par le déplacement du plongeur, arrangez-vous pour vous placer face au courant.

— Pour donner de la « profondeur » à votre photo, mettez-vous en contre-plongée, c'est-à-dire au-dessus et sur le côté de votre sujet, sans être trop profond, pour bénéficier de rayons solaires.

En macro-photographie, désinsérez votre flash de son support de manière à orienter l'éclairage comme bon vous semblera.

— Utilisez un petit réflecteur (surface lisse, blanche) à l'opposé du flash qui aura pour but de diminuer les ombres ; c'est affaire de goût.

— Pensez à travailler avec l'ouverture minimale de votre objectif (16-22 ou 32) pour avoir un maximum de profondeur de champ (quelques mm).

— Il arrive fréquemment que, lorsque vous partez plonger avec un seul appareil équipé au rapport 1/1 (possibilité de photographier des spécimens ne dépassant pas 36 mm de long), vous « tombez » sur un spécimen de 40, 45 mm de long, lequel dépasse donc votre cadre de visée. Pour remédier à cet état, il vous suffit de placer l'animal sur un arrosier, galet, rocher ; l'animal épouse la forme du support et diminuera ainsi sa longueur « absolue ».



Streblospio benedicti, Tahiti

(photo Annie Modéna)

- Attention au support sur lequel se trouve votre sujet. Un fond blanc ou très clair et un animal blanc ou également clair risquent de provoquer une photographie surexposée, sur laquelle il sera difficile de distinguer les détails (très important pour ceux qui font de la recherche) ; pour éviter ce phénomène désagréable, il suffit d'éloigner votre flash et, bien entendu, vice versa pour les fonds et animaux sombres. Il faut s'adapter aux milieux, c'est le plus sûr moyen de réussite.

Pour les diapositives, il est préférable de sous-exposer (diminuer l'apport lumineux en éloignant le flash), que de surexposer (flash trop près du sujet : erreur très fréquente). Une sous-exposition se rattrape plus facilement qu'une surexposition.

- Ne pas hésiter à « tirer » plusieurs fois le même spécimen, pour être sûr d'avoir au moins une photo exploitable.

- Si votre détenteur est un détenteur à deux étages (ce sont les plus nombreux) et que vous soyez sous un simple plomb ou dans une cavité, vous avez certainement eu, ou vous aurez, la désagréable vision de la chute de particules jusque à l'endroit de votre prise de vue (dégagement de bulles sur les parois et/ou sur les plafonds). Pour éviter cela, faire la photo en apnée, ce qui est pratiquement toujours le cas lors du déclenchement, ou bien il vous suffit de rallonger les moustaches d'expiration du détenteur à l'aide de deux morceaux de chambre à air (50 cm) et de les attacher en arrière à l'aide d'une épingle à nourrice (ce n'est pas esthétique, mais c'est efficace). Mais la meilleure solution reste encore l'acquisition des bons vieux détenteurs à un étage, Mistral et Royal Mistral, dont la fabrication est arrêtée. Beaucoup le regretteront, moi en particulier.

Pour qui veut photographier ces merveilles que la mer nous réserve, il faut du matériel en excellent état de fonctionnement, donc un entretien rigoureux, un réglage minutieux après chaque plongée, une vérification des joints d'étanchéité, etc., car rater une série de photos pour une entrée d'eau, c'est rageant et c'est beaucoup plus fréquent que l'on ne croit ; mais surtout une bonne connaissance de la plongée est indispensable (technique, matériels, règles de sécurité, lieux de plongée, etc.) : IL FAUT ETRE PLONGEUR AVANT D'ETRE PHOTOGRAPHE pour pouvoir vraiment se consacrer pleinement à sa passion et vivre ces moments de recherche, d'attente et surtout d'observation, mais ça, c'est une autre histoire...

LIBRAIRIE R. THOMAS

28, rue des Fossés-Saint-Bernard
75005 PARIS Tél. : 46.34.11.30

- Dr. Peter VINE "RED SEA INVERTEBRATES"
224 pages, plus de 2.000 espèces décrites dont beaucoup sont représentées en couleurs : 530 F
- Jerry G. WALLS "CONCHS, TIBIAS & HARPS"
191 pages, 216 photos couleurs cartes et texte en regard, 195 F
- Peter PECHAR, Chris PRIOR, Brian PARKINSON "MILTRIE SHELLS" Océans Pacifique et Indien) 66 p. en couleurs : 190 F
- Jerome M. EISENBERG "SEASHELLS OF THE WORLD"
238 pages, 2020 espèces ill. en couleurs : 370 F
- GORDON MELVIN "SEA SHELLS OF THE WORLD VOLUME 1", 367 p. 1100 espèces ill. : 370 F
- WALLS Jerry G. "CONE SHELLS" a synopsis of the living Conidae : 615 F
- J. BONS-Mollusques marins de l'Océan Indien : Coraies, Madoiselles, Seychelles, 108 p. 19 pl. couleurs, broché : 65 F
- TUCKER ABBOTT & PETER DANCE "COMPENDIUM OF SEASHELLS", 411 p. 4200 espèces du monde entier représentées en couleurs : 485 F

Catalogue "Coquillages, Mollusques" sur demande (Joindre 5 F en timbres)
Expéditions Province et Etranger



SCIENCES ART ET NATURE

Spécialiste en coquillages de collection du monde entier

Spécimens rares et communs sélectionnés pour leur haute qualité.

Cypraea leucodon, sakurahi, langfordii.
Conus cervus, hirsaci, milneedwardsii.
Murex phyllopterus, anomaliae, bojadorensis.
Liste non exhaustive.

ACHAT - VENTE

87, rue Monge, 75005 PARIS
Tél. 47 07 53 70

OUVERT : du MARDI au SAMEDI INCLUS
de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h 30



François TRINQUIER
espère votre visite
dans son magasin

"LES TRÉSORS DE L'ILE"

2, passage du Dauphin
34200 SÈTE

Tél. : 67.74.99.82

COQUILLAGES - CORAIE - MINÉRAUX - ARTISANAL...

LA BIBLIOTHEQUE DE L'AMATEUR

Raymond J. de PREUX

La France (était et reste le pays idéal des bibliothèques privées. On aime le livre, car la nostalgie vit de cela. Bien sûr, il y a en métropole une certaine désaffection pour les ouvrages généraux sur tout et sur rien. La librairie technique, comme c'est le cas avec l'école des mollusques, vit et se porte bien. Doit-on se rappeler que les ouvrages conchyliologiques paraissent en souscription au siècle dernier et que seulement un nombre minimum de personnes pouvait se les offrir ? Les institutions et les musées les ont récupérés presque tous.

Que désire le collectionneur moderne sinon donner une identité à ses coquillages ? Mais une bonne documentation est un choix personnel. Les critères de beauté ont joué un rôle peut-être plus important dans sa sélection. Espérons que vous êtes d'accord avec mon choix. Il y a certaines règles à aborder pour bien choisir et cela est valable pour tout le monde. Il n'est pas certain que vous puissiez obtenir tous les ouvrages cités, bien que l'on trouve de temps en temps dans les listings les titres désirés.

Pour le jeune qui commence, même l'achat d'un seul livre-clé peut être semé d'écueils. Question : maîtrise-t-il suffisamment l'anglais ? Ou préfère-t-il acheter un livre français avec un nombre réduit d'espèces ? Si l'intérêt de l'amateur est pour les coquilles locales, celui qui vit à Tahiti, en Nouvelle-Calédonie ou au Gabon est mieux loti. Le choix d'un livre est plus facile.

Les ouvrages genre *compendium* pour les collectionneurs désireux identifier le plus grand nombre de coquilles ne sont pas légion. Ils sont tous en anglais. Leur qualité taxonomique mérite d'être notée car ils sont en général écrits par des gens très compétents. Ils ont le défaut d'être plus complets sur certaines familles populaires. Ils sont moins précis par les scientifiques. Je salue le dernier à vouloir reprocher à un auteur décrivant 4 200 espèces de n'avoir pas tout mis. Le lecteur aura sans doute compris en me lisant qu'il doit faire un choix de livres régionaux, continentaux ou universels, ou alors, une combinaison de ces groupes. J'ai tous les titres répertoriés chez moi et la minorité inscrite indique assez bien les livres que j'utilise le plus souvent.

Après des années de tâtonnement, j'en suis venu à la conclusion que le mieux documenté des livres d'un pays maritime se trouve souvent dans le pays où les coquilles sont récoltées. Donc, si vous voulez un livre important sur les coquillages japonais, achetez un livre japonais. Cette règle me semble valable pour l'Australie, les Philippines, Taïwan, les États-Unis, Hawaï et d'autres. Ces pays sortent de belles productions graphiques. A l'exception des coquillages communs, la taxonomie employée peut être bonne. Je ne suis pas assez qualifié pour en juger.

Comme les types de la plupart des mollusques se trouvent dans des musées européens, la nomenclature correcte de chaque espèce ne peut se faire qu'en consultant et en employant les règles définies par le IZN. Il faut aussi avoir étudié le latin, connaître l'anatomie et la génétique et avoir des contacts avec les principaux musées.

Le lecteur ne trouvera que peu de livres bon marché dans la liste. Que l'on achète de l'équipement ou des livres, mieux vaut acheter le meilleur, celui que l'on peut consulter en tous temps. Il y a une consolation très positive pour

l'amateur de terrestres. Pour l'investissement de 250 FF, vous aurez des années de plaisir avec un livre belge et un livre allemand qui se complètent très bien l'un et l'autre. Bonne chasse et bonne chance.

Raymond J. de Preux
24 Rindgrabenweg
8050 Zurich-Oerlikon
Suisse

Documentation populaire de livres malacologiques universels pour le débutant. Dans un sujet donné, les livres considérés les plus importants sont en tête de liste.

Ouvrages généraux sur les coquilles marines (en anglais)

1. Tucker Abbott, Peter Dance, *Compendium of sea-shells*, 3 print. 4 200 esp.
2. J.M. Eisenberg, *Sea-shells of the world*. Moins d'espèces décrites, meilleur marché.
3. R.T. Abbott, *Sea-shells of the world*. NY, Golden Press. Le livre populaire le plus vendu ; bon marché.

Livres régionaux sur les coquilles marines (français, italien)

1. P. Bouchet, F. Darrigat, C. Hayghens, *Coquillages des côtes africaines et de la Manche*, Editions du Pacifique, 1978. Traduit en anglais : Blandford Press.
2. J. Arcoiris, *Coquillages marins*, Lausanne, Payot, 1958. Petit, bon marché ; Médit. et Atlant.
3. G. D'Angelo, S. Gargiulo, *Guida alle conchiglie mediterranee*, Milan, Feltrin.

Livres régionaux sur les coquilles marines (français 2)

1. Richard et Salvat, *Coquillages de Polynésie*, Editions du Pacifique.
2. P.A. Bomard, *Coquillages du Gabon*, Rome, La Pyramide, 1984.
3. S. Gofas, *Coquillages et mollusques d'Argoio*, Luanda, EII Aquitaine Un. Neto, 1985, 139 p.



Sinuata abaster, Reeve 1845, Philippines 1865 (photo Veillard).

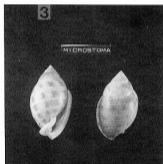
Livres régionaux anglais (Europe du Nord 1)

Ces livres décrivent certaines coquilles de la Manche, mais sont surtout utiles par le traitement très poussé des espèces des mers du Nord. Prix très raisonnables : British Museum, Londres.

1. Norman Tobble, *British bivalve sea-shells*, Londres, B.M.N.H.
1. Nora F. McMillan, F. Warr, *British shells*, Londres, 1973.

Livres régionaux sur les coquilles marines (anglais)

1. R. Kilburn, E. Rippey, *Sea-shells of South Africa*, Johannesburg, Macmillan, 1982, 249 p.
2. B. Wilson, Gillett, *Australian shells*, Sydney, H.W. Reed. Un plaisir pour amateur de belles photographies.
3. J.W. Short, D.G. Poser, *Shells of Queensland and Great Barrier Reef*, Sydney, Robert Brown, 1987. No comment, car je n'ai pas encore vu le livre.
4. N. Coleman, *What shell is that?*, Sydney, Lansdowne Press, 1981. Les Australiens nous donnent souvent des livres splendides. Celui-ci ne fait pas exception. Recommandé.
5. Alan Hinton, *Guide to the shells of Papua-New Guinea*, Sydney, Robert Brown, 68 p.
6. A.W.B. Powell, *New Zealand mollusca*, Collins. Dans les années 40, il était déjà un expert reconnu. Un livre épais et bien documenté.



Phidippus microstoma (rare), Somalie (photo Stréphan).

Livres régionaux sur les coquilles marines (Asie du Sud-Est 2)

1. Springsgreen et Loobera, *Shells of the Philippines*, Manila, Carzell Shell Museum. Contient un nombre important de nouvelles espèces. Recommandé.
2. Au moins 20 livres écrits en japonais et en chinois existent sur ces régions. Tous les types ont le nom de famille + genre et espèce en latin et c'est tout, si l'on ne comprend ni le japonais ni le chinois. Les livres japonais sont de grande taille et très chers. Les livres taiwanais sont bien illustrés, autour de 25 \$ US. Ils peuvent être obtenus par l'auteur de cet article.
3. D. et E. Bosch, *Sea-shells of Oman*, Londres, Longman, 1982, 206 p.
4. Dorcon Skarabati, *Red Sea shells*, Londres, K.P.J., 1984.

Coquilles marines des Etats-Unis, Caraïbes et Pacifique (anglais)

1. R. Tucker Abbott, van Nostrand, *American sea-shells*, 1ère éd. 1954. Recommandé.
2. G.L. Warrack, R. Tucker Abbott, *Caribbean sea-shells*, NY, Dover, éd. nouvelle, 1975.
3. Keen, *Sea-shells of tropical West America*, Stanford, 2e éd.
4. *Hawaiian sea-shells*. Pas d'information.
5. L. Satty, E.P. Dutton, *Sea-shells treasures of the Caribbean*, NY. Très recommandé. En français, la traduction s'appelait en 1984 : 160 coquillages rares des Antilles. Je suis en possession de l'édition anglaise, magnifique.

Coquilles marines par sujets en anglais

1. Clifton S. Weaver, J.E. du Pont, *The living volutes*, Delaware Museum, 1970, 375 p. Le classique sur les volutes : un peu dépassé.
2. Abbottsmith, *Multiform Australian volute*, North Olmsted, Webbside Enterprises. Un classeur bourré de dessins et d'informations. Un genre pas comme les autres, mais recommandé par son créateur. Webbside Enterprises, 27 132 Butternut Ridge Rd, North Olmsted, Ohio 44070, USA.
3. Jerry G. Walls, *Cone shells*, T.F.H. dist. mondiale. Un gros livre contenant beaucoup d'espèces et d'informations. Critiqué par certains amateurs, mais l'on n'a pas fait mieux.
4. D. Rockett, E. Roland, A. Monaco, *Cone shells from Cape Verde Islands*. Indispensable pour les côtes de cette région.
5. J.C. Estival, *Cone shells from New Caledonia and Vanuatu*, 1981, bilingue. Excellentes couleurs.
6. G.B. Radwin, A. d'Antillo, *Murex shells of the world*, Stanford, 1976, 284 p.
7. C.M. Burgess, A.S. Barnes, *The living cowries*, NY, 1970, 576 p. Une nouvelle édition améliorée date de l'année dernière. L'ancien ou le moderne ne sont pas pour les petites bourses.
8. Dr John Taylor, J.G. Walls, *Cowries*, TFH, 1975. De prix moyen. Tableau comparatif de la plupart des espèces recensées.

Tropical terrestrial shells (english)

1. Parkinson Hemmon & Growth, *Tropical landshells of the world*, Wiesbaden (RFA), Christa Hemmen Verlag, 1987. Ed. de luxe, environ 195 DM.

Coquilles terrestres Europe (en allemand, en français et en anglais)

- Pour la description des espèces, deux ouvrages de présentation similaire ont paru :
1. Kemezy, *A field guide to landshells of Britain and North Europe*, Cameron & Collins, 1974, 288 p.
 2. Une édition en allemand, plus récente et améliorée, contient un nombre plus grand d'espèces, avec répartition plus au sud. Ce livre est recommandé pour celui qui connaît l'allemand.
 3. W. Adams, *Faune de Belgique. Tome 1 : Mollusques terrestres et dulcicoles*, Bruxelles, Inst. royal des Sciences nat. de Belgique, 1960. Prix bas. L'amateur qui possède ce livre et l'un des deux du *Field guide* n'a vraiment pas besoin d'autres livres sur les terrestres européens, à moins de spécialisation. Faite une collection de terrestres est donc la formule la meilleur marché pour se refaire une santé ou métrager sa bourse.

A la pêche aux Scissurelles en Méditerranée

Sous-classe : Streptoneura
Ordre : Dicoeloda
Superfamille : Pleurotomariacées
Famille : Scissurellidae

Les Scissurelles présentent les caractères des gastéropodes primitifs (coeur à deux oreillettes, intérieur sacré, encoche sur le labre...), se nourrissent d'algues microscopiques grâce à leur radula éphiplogosse et sont réputées pour vivre en eau profonde dans tous les types de mer.

Très petite (inférieur à 5 mm) et de couleur blanche, la coquille est comparable à celle des Pleurotomariacées.

A l'occasion de mes vacances en juillet 1986, j'ai pêché une dizaine de Scissurelles au bord d'une plage de l'Anse de Pampelonne (Var). La période de pêche était propice ; en effet, un courant marin poussait vers la plage tout un lit de positions accompagnées de débris de coquilles, de coraux minuscules et d'autres fragments divers.

Muni de masque, palmes et tuba, j'ai ramassé par poignées le sable calcaire et l'ai versé dans un sachet en plastique. Ce sable est assez facile à distinguer du sable siliceux ; il est moins dense et donc, du fait de la boue, toujours en mouvement.

Il est composé en grande partie de minuscules coraux (quelques mm), qui lui donnent une coloration rosée.

A la fin de la journée, j'avais quelques kilogrammes de sable mi-calcaire mi-siliceux. Pour éliminer le sable siliceux, j'ai utilisé un récipient circulaire rempli à moitié de sable auquel j'ai ajouté de l'eau. J'ai imprimé au récipient un mouvement de rotation pour mettre le sable en suspension.

La densité supérieure du sable calcaire l'a fait se déposer en premier ; je n'avais alors qu'à écumer à la petite cuillère le sable calcaire, le rincer à l'eau douce et le sécher.

Le plus gros du travail commence alors.

Une vingtaine d'heures sont nécessaires à l'aide d'une loupe binoculaire pour le ramassage et le tri des petites espèces contenues dans environ un kilogramme de sable. Puis il y a la mise en tubes de verre, la détermination et l'étiquetage ; de quoi aggraver les longues soirées d'hiver.

Sur ce kilogramme de sable, j'ai trouvé environ une centaine d'espèces dont des *Truncatella*, des *Rissoa*, des *Rissoa* et bien d'autres, comme *Folinia costata calgata*, *Alvinia* *Aris*, *Chrysalidia excavata* ou *Rissoia acuminata*, et bien sûr les *Scissurella* sp.

Toutes les espèces que j'ai trouvées n'ont pas encore été déterminées, mais je voulais absolument donner un nom à ces Scissurelles qui me fascinent.

La coquille de ces Scissurelles est discoïde, d'un millimètre et demi de diamètre, l'ouverture est large, l'encoche du sinus est peu profonde, le dessus finement treillissé et le dessous présente chez environ la moitié des coquilles une quinzaine de côtes flexueuses (absentes ou atténuées chez l'autre moitié), comme le montrent les dessins A et B.

De quelles espèces s'agit-il ?

R. Tucker Abbott, en 1974, dans *As royaume des coquillages*, dit : « En Méditerranée, la seule espèce française, du reste rarissime, est *Scissurella comata*, minuscule coquille sacrée longue à peine d'un millimètre et demi. »



Geot Linder, en 1976, dans *Guide des coquillages marins*, représente par une photo une *Scissurella comata* (d'Orbigny, 1824) qui ne ressemble pas à celles que j'ai trouvées (plus de tours, plus scalariforme et encoche plus importante).

Ne possédant pas le livre sur les gastéropodes de Méditerranée écrit par Parenzan, il ne me restait plus qu'une solution : écrire au Muséum, à Paris.

J'enbâillai deux Scissurelles et les expédiai rue de Buffon, à l'attention de M. Philippe Bouchet, bien connu des lecteurs de *Xenophora*, et qui, avec amabilité et célérité, m'expédia la description des trois espèces de Scissurelles en Méditerranée (et vivant sur les côtes françaises).

L'obtention ainsi confirmée qu'il s'agissait bien de *Scissurella comata* (d'Orbigny, 1823), dont l'ornementation de la coquille est variable, vivant dans toute la Méditerranée et considérée comme rare du fait de sa petite taille.

Ainsi, s'achève pour moi cette laborieuse quête échelonnée entre la pêche de la poignée de sable prise au hasard et la détermination d'une espèce parmi cent dont un certain nombre attendait encore leur tour.

Quant à vous, désirez d'inscrire dans votre modeste collection ces coquilles des prestigieux pleurotomariacés, je vous souhaite bonne pêche.

La vie des sections

COMPTE RENDU DE LA REUNION DU 6 JUILLET 1988 DE LA SECTION TAHITI

Nous débutions à 18 h 15, avec l'inscription de deux nouveaux membres.

Ensuite, et comme de coutume, plusieurs coquillages circulent entre nos mains, soit pour en admirer leur beauté ou leur rareté, soit pour les identifier. Nous avons surtout apprécié le rare *Morax macdonaldi* (identification reste à confirmer), ainsi qu'un *Ovalidae* sp. récolté par M. Jeannot par 65 m. Nous avons aussi apprécié la rare variété « orange » de *Conus eburnear* et le très beau *Conus striatus* albinus trouvés par M. Echavarría.

Nous enchâssons par la mise à jour des ouvrages *Coquillages de Polynésie* et *Coquillages de Tahiti*. Nous sommes d'accord pour en envoyer une copie à Paris.

Les tee-shirts prennent la relève. Nous avons du mal pour définir un modèle. M. Gourayeb se propose pour nous les faire (c'est son métier). Nous devons nous revoir pour plus amples renseignements.

La soirée qui continue par des discussions de petits groupes est très animée. M. Gavalidon nous fait savoir que l'OTAC peut mettre un local à notre disposition. Se faisant tard, nous en reparlerons à la prochaine réunion, le 10 août 88 à 18 h 15.

Le délégué de la section de Tahiti,
Michel Bouzet

COMPTE RENDU DES ACTIVITÉS DE LA SECTION OUEST AU COURS DU MOIS DE JUILLET 1988

Exposition/bourse d'échange de
Daugan (du samedi 9 au jeudi
14 juillet inclus)

Petite station balnéaire du Sud-Morbihan, Daugan a accueilli dans sa salle municipale « La Rotonde » notre

expo/bourse. Durant 5 jours, 3 000 visiteurs environ ont défilé devant les 80 vitrines contenant plus de 5 000 coquillages du monde entier. L'expo a servi de support à la bourse d'échanges qui s'est déroulée le 14 juillet de 10 h à 22 h sans interruption.

Et à Lorient... dans la foulée. L'exposition s'est poursuivie du 15 au 31 juillet inclus, cette fois, au cours des « Océanes », dans le cadre moderne du hall d'exposition du Palais des Congrès situé au cœur de la ville.

La collection de coquillages est complétée par une série de photos sur « la mer vivante ». Ces clichés, réalisés en milieu naturel, ont été primés pour plusieurs d'entre eux lors des championnats de France de photo sous-marine, ainsi qu'au Festival international d'Antibes.

Ces deux manifestations, qui ont vu défiler des milliers de visiteurs, furent l'occasion de faire connaître le Club et d'annoncer l'exposition de Paris.

COQUILLES ET FOSSILES AU BORD DU RHIN

Notre 9ème bourse qui s'est tenue les 24 et 25 septembre 1988 peut se résumer en un seul mot : COCORICO ! Nous avons battu nos records :

- 43 exposants contre 27 l'année dernière,
- 170 m de tables contre 80 l'année dernière,
- 650 visiteurs contre 450 l'année dernière.

L'inventaire de notre manifestation aux fossiles y est incontestablement pour

beaucoup et je tiens à remercier Mmes Ottermann, Pagier ainsi que MM. Boucher, Coillat, Goetz, Heitz et Ottermann pour leur active participation.

Cette première a déjà fait bouger plusieurs collectionneurs de coquillages qui ont eu un coup de cœur pour les fossiles.

Merci aussi à tous les fidèles de nos bourses que je ne citerai pas ayant trop peur d'oublier l'un ou l'autre.

Avec grand plaisir, nous avons accueilli une dizaine de nouveaux et nous espérons bien les retrouver l'année prochaine.

Dernière nouveauté à cette bourse : un stand de livres et revues (tenu par M. Hermon, de RPA) qui a été très apprécié par de nombreux collectionneurs, les ouvrages étant de qualité et abondants.

Dimanche, journée du public, a été bien remplie. Notre campagne publicitaire (radio, journaux, tracts, affiches) a heureusement porté ses fruits. En outre le parrainage du journal *L'Alsace* a permis de trouver dans l'édition du dimanche la photo prise le samedi, assortie d'un commentaire de M. Schreiber à qui nous exprimons toute notre gratitude, l'impact de ce quotidien étant important dans la région.

Il nous faut penser, dès à présent, à notre 10ème bourse et nous devons, pour cet anniversaire, faire encore mieux que cette année. Rendez-vous donc les 23 et 24 septembre 1989 à Omannheim.

Je ne peux conclure ce compte rendu sans remercier de tout cœur les membres de notre section et surtout leurs conjoints, qui se sont dévoués pour que ce « Shell-show des trois frontières » soit une réussite. C'en fut une et c'est à eux que nous le devons.



Ce septième salon a eu encore plus de succès que les précédents : cent vingt collectionneurs et marchands avaient, des mois à l'avance, annoncé leur participation et réservé leur place, certains occupant dix mètres de tables dans la grande salle de l'exposition.

Une partie de la salle était réservée au Musée d'Histoire naturelle de Genève : notre compatriote et ami Yves Finet incitait, à l'aide d'affiches et de photos, les visiteurs à profiter de leur passage pour aller découvrir le Musée et l'exposition temporaire consacrée aux invertébrés : « De zéro à mille pages » (voir l'article consacré à cette exposition).

Un prix spécial, le Mérite de la Communication malacologique, est remis à Mme Keyy Nicolay par Manuel Ruch, administrateur de l'entreprise genevoise Média Concept & Marketing, pour avoir créé et maintenu la parution de la revue *La Conchiglia* - *The Shell* comme vous et moi, et cela pendant vingt ans, le cérémonie d'aujourd'hui coïncidant avec le vingtième anniversaire de la parution de *La Conchiglia*. Ce fut un moment de grande émotion consensuelle, au point que le signataire de ces lignes a dû se ressaisir pour pouvoir prendre la photo officielle de l'événement !

Ce prix, une magnifique broche en forme de flèche, faite d'or gris et jaune, sur laquelle repose un *Epitonium scolare*, et ornée d'un saphir et de diamants a été investit par Manuel Ruch et c'est la première fois qu'il a été décerné. Il a été créé par les bijoutiers Gysin et Geoffroy, de Genève. Ce bijou précieux est « destiné à récompenser un auteur, un éditeur, club ou musée, toute personne ou organisme qui aura contribué de manière significative à la vulgarisation et au développement de la connaissance des coquillages ». Personnellement, nous trouvons qu'il n'aurait pas pu être attribué plus heureusement qu'à Madame Keyy Nicolay dont nous avons pu apprécier la gentillesse à maintes reprises.

Le prix Conchologists of America est attribué à P. Bert, membre et ancien président de l'A.F.C., pour un magnifique ensemble de *Pecten nodosus* (de Floride, Venezuela et Colombie) et de *P. muricatus* (de Cebu et Bohol, Philippines). P. Bert s'est déjà vu par deux fois décerner le trophée de la S.I.C.



Ted Bar et Keyy Nicolay. (photo Jacques Senders)

Le prix de la S.I.C. est attribué à Pierre Gaijonnet, également de l'A.F.C., pour une *Volva ebraea* de couleur brun foncé et aux nodosités oranges. Cette volva (de Salvador, Bahia) est entourée d'une *Volva murica* (de Venezuela) et d'une série de *Strombus galus* et *rustinus* de Saint-Domingue.

Nous avons remarqué, pour la beauté des coquillages présentés et/ou le soin et l'originalité, les vitrines suivantes :

- Une série croissante de *Oliva porphyria* : près de soixante exemplaires, depuis moins de 30 mm jusqu'à plus de 150 mm présentés par Robert Verges.

- Une incroyable série de *Terebratula* du monde entier présentés par Jacques Dubuis.

- Une série de *Phasianella australis* et *ventricosa*, de *Calliostoma montie* et *Thalioa chlorostoma* très colorés et avec opércules, par Sylvain Le Cozannec.

- Des *Harpa* diverses, dont quatre records du monde (!), une belle série de *Moran*, de Jean-Claude Caillès.

- Un très bel ensemble de *Muricidae* du monde entier est présenté par Mario Mattioli.

- Sans oublier les belles vitrines de Mr. Bajard, de Denis Perret, une très belle vitrine d'*Halionis*, les Pleurostoma de Patrick Anseu et le vivarium de Ted Bar avec des *Ligula* vivants.

- Notre ami Georges Markens a consacré toute sa vitrine aux *Cyprina* *algeris*, *pantherina*, *nappa* et autres, classées par grandeur et couleur, de l'Albanie jusqu'à la Niger.

Et pour conclure, un grand merci à tous, organisateurs, participants et visiteurs pour la joie donnée d'avoir pu contempler toutes ces merveilles et surtout pour le plaisir que nous ont procuré toutes ces rencontres si amicales.

A tous : à bientôt pour le Salon de juin 1989 !

Jacques Senders

Coquillages de Palawan - Sea shells from palawan
Emmanuel GUILLOT de SUDIRAUT propose,

de OCTOBRE à MAI sur "NOBIUS" trimaran de 18 mètres
 10 jours d'aventures et de pêche aux coquillages dans l'archipel

Prix spécial aux membres de l'A.F.C.

écrire : YAYEN'S Paraton - 5300 PUERTO PRINCEBA CITY - Philippines
 contact en FRANCE - Tél. le soir 59.47.01.46

Nous avons profité de notre passage à Lutry pour passer deux jours à Genève. Notre première visite a été consacrée, bien sûr, au Musée d'histoire naturelle de Genève (un des plus modernes d'Europe, comme dit la brochure), où nous avons étudié et comparé la collection de Nerinidae, principalement de la région Indo-pacifique.

Le Docteur Sadao Kosuge, directeur de l'Institut de Malacologie de Tokyo, y passait également une journée après le week-end du 7e Salon de Lutry, et avait son passage à Bruxelles.

Yves Finet nous a fait ouvrir les portes (car c'était lundi, jour où le public n'est pas admis au musée...) et il a été notre cicerone pour une visite détaillée de cette exposition dont il est l'organisateur.

De zéro à mille pattes

Comme son nom l'indique, cette exposition est consacrée aux invertébrés, depuis les mollusques jusqu'aux insectes. Dès l'entrée, un schéma indique les représentations proportionnelles des différents phylums : les arthropodes représentent 75 % des vertébrés, les mollusques 12 %, différents phylums 6 %, et 6 % pour les vertébrés (photo 1). Différents panneaux et vitrines sont consacrés aux divers aspects des mollusques : la variété des coquilles, depuis les plus petits visibles à l'œil nu jusqu'au *Syrinx araneus*, le plus grand gastéropode vivant, d'Australie.

La locomotion : démontrée par un très ingénieux mécanisme de cannes agissant sur une bande de plastique dont le mouvement ondulatoire fait tourner un grand cercle représentant la surface sur laquelle se trouve le modèle d'escargot servant à la démonstration.



Photo Jacques Senders.

Un espace est réservé à différentes coquilles, côté de leur posture, conservées dans l'alcool ou photographiées *in situ*, pour les espèces suivantes : *Tonna*, *Burizon*, *Charonia* et *Cypraea obvelata* (photo 3).

Un grand panneau en relief montre en détail le système venimeux des *Covidae* avec la glande à venin, la réserve de harpons et leur système propulseur (nous connaissons bien ce panneau, car il est dû à l'habileté de Fons Thieleman, qui l'a prêtée au Musée de Genève), à côté de coquilles de *Cosus geographus*, *striatus* et *acmille*.

Plusieurs objets d'intérêt ethnographique, décorés ou fabriqués avec des coquilles, la plupart datent des *Cypraea novata*, attiraient les regards. Là aussi nous reconnaissons les objets appartenant à notre ami Fons. Il y

avait encore une représentation géante d'un insecte en métal et matériaux de synthèse (une sauterelle de plus d'un mètre !) ; à l'arrière, la coupe du corps permet de distinguer les principales parties internes de cet animal.

Enfin, une douzaine de terrariums contenant diverses espèces de mollusques terrestres (*Archamia*, etc.). Pour empêcher ces mollusques de s'échapper et de salir les parois vitrées, un ingénieux système, composé de deux fils de cuivre espacés de quelques millimètres, est relié aux bornes d'une pile de 4,5 volts et installé presque au sommet et faisant le tour ; le courant électrique fait se contracter le pied de l'animal en contact avec ces fils, l'escargot retombe alors dans le terrarium où il est logé. On ne dit pas si, après quelques chocs électriques, ces animaux ont compris la leçon et évitent le contact des fils de cuivre, même quand la pile est déchargée...

Cette très agréable matinée s'est achevée dans un petit restaurant bien sympathique, situé en face du musée, en compagnie d'une dizaine de personnes : Sadao Kosuge, nos amis Yves Finet et Jean-Claude Caillox (vice-président de la S.L.C. et un des organisateurs du Salon de Lutry), etc. Nous avons fait la connaissance de Jean-Claude en juillet 1971, devant une échoppe de coquillages en attendant le bac de Kilifi au Kenya. Il y a des amitiés qui ont la vie dure...



De G. Berthelot, à Toulouse

« Je vous fais parvenir 4 photos recto-verso de deux coquilles que j'aimerais identifier ou faire identifier par des lecteurs de *Xenophora*. Il s'agit :

- d'un cône de 72 mm pêché par dragage à proximité de Puerto Princesa (Palawan) aux Philippines, par environ 35 à 40 mètres de fond ;

- d'une ancille de 100 mm pêchée par grande profondeur (150 à 180 m) par filet à l'île de Panglao (Bohol), Philippines.

Egalement, ci-joint photo d'une térébre de 105,7 mm, pêchée par filet à -150 m à proximité de Panglao (Bohol), Philippines. »



Muricidae sp ?

Origine Le-Gros-du-Roi, taille 15 à 18 mm, fonds rocheux, 10 m de profondeur, canal siphonal ouvert, dents bien marquées à l'intérieur du tube qui est épais. Alternance de bandes de couleur claire et sombre. Ventes et cordons longitudinaux bien marqués.

Jacques FELORCE



3615 FLORANIMO

Plantes et Animaux

Informations Conchyliologie

Français résidant
aux Philippines propose :

**Plongées de jour et de nuit
Bungalows confortables sur plage**

Ecrire :

Troin Jacques, Le Bistrot de Paris - Tagbilaran City, Bohol, - Philippines
ou le Nautilus, Toulouse - ☎ 61.80.29.29

Sujet secondaire :

EMIRATS ARABES UNIS 21 mars 1988

Issu d'une série de deux valeurs consacrées au Festival National de l'Art, il semble que le 50 fils, représente une huître perlière avec ses perles.

ESPAGNE 7 avril 1988

Issu d'une série de deux valeurs consacrées au tourisme, le 18 pass consacré, lui, à la palette. On y retrouve les moules et même un escargot.

ARUBA 4 mai 1988

Issu d'une série de deux valeurs consacrées à l'amour, le 135 c. fait allusion aux coquillages, l'amour du coquillage, semble-t-il.

Sujet principal :

SENEGAL

Une série de quatre valeurs intitulée « les mollusques » leur est consacrée.

10 F	le calamar	
20 F	le limax	<i>Donax trunculus</i>
145 F	Facchini	<i>Achatina fulica</i>
165 F	Tescargot	<i>Helix nemoralis</i>

Sujet principal :

YUGOSLAVIE 14 mai

Une série de quatre valeurs

106 d.	<i>Gibbula magar</i>
550 d.	<i>Pecten jacobaeus</i>
600 d.	<i>Tonna galina</i>
1000 d.	<i>Argopecten argo</i>

Obélérations :

85540 MOUTIERS-LÉS-MAUXFAITS

Blason avec coquille Saint-Jacques.

36340 CLUIS

Escargot pour célébrer la fête « sixz hamas ».

77350 MEE-SUR-SEINE

Reprise d'une partie d'une œuvre du sculpteur H. Chaps, représentant une femme soufflant dans un triton.

MONTERRAT 30 août 1988

Une série de 16 valeurs:

0,05	<i>Pleuroplexa carolinica</i>
0,10	<i>Chilameys imbricata</i>
0,15	<i>Coxay syoni</i>
0,20	<i>Coralliophila aberrans</i>
0,25	<i>Architectovoluta nobilis</i>
0,40	<i>Cassir tuberosa</i>
0,55	<i>Turbo canaliculata</i>
0,70	<i>Fasciolaria nufpe</i>
0,90	<i>Volva musica</i>
1	<i>Trochus laurinae</i>
1,15	<i>Sarowbas gullat</i>
1,50	<i>Sarowbas gipus</i>
3	<i>Perotrochus iramachii</i>
5	<i>Melomgona corova</i>
7,50	<i>Marax hesati</i>
10	<i>Chorovna variegata</i>

Sujet principal :

POLYNÉSIE

21 septembre 1988

Une série de trois valeurs

24 F	<i>Kerria bernardi</i>
35 F	<i>Vesiliace nasovis</i>
44 F	<i>Berthelina sp.</i>

POLYNÉSIE FRANÇAISE

241



POLYNÉSIE FRANÇAISE

354



POLYNÉSIE FRANÇAISE

441



GABON

1er juillet 1988

Une série de deux valeurs

90 F	<i>Natica foveif var.</i>
125 F	<i>Natica sp.</i>

Les deux coquillages représentés ici font partie vraisemblablement des collections de P.A. Bernard, de Libreville. On les retrouve dans son livre *Coquillages du Gabon*, sous les n° 76b et 77b. Il s'agit en fait de ce qu'il est désormais convenu d'appeler *Natica varietaria* Récluz, 1844, *Cochlis foveif* Röding, 1798 ayant déjà servi à décrire une espèce de Méditerranée, *Natica maculata* (von Salis, 1793). Ce taxon provient de *Natica* « le fanet » de Audanson, 1757 ; il n'est pas binominal : il est antérieur à la nomenclature zoologique.



Sujet principal :

KAMPUTCHÉA courant 1988

Une série de sept valeurs:

0,20 r	<i>Helicostyla florida</i>
0,50 r	<i>Helicostyla marengauensis</i>
0,80 r	<i>Helicostyla fulgens</i>
1 r	<i>Helicostyla woodiana</i>
1,50 r	<i>Chlorax sirena</i>
2 r	<i>Helicostyla mirabilis</i>
3 r	<i>Helicostyla limonnanensis</i>



INFORMATIONS DIVERSES

Nous informons nos lecteurs qui seraient intéressés par ces sujets que nous possédons deux études détaillées, avec répartition des espèces récoltées sur les régions suivantes :

- le golfe d'Argos-Mores et la péninsule Caramarie (étude de J. Pelorce) ;
- le golfe de Messinias (Grèce) (étude de G. Jaux).

Ces nomenclatures sont trop longues pour être publiées intégralement dans XENOPHORA, mais nous les tenons à disposition.

La rédaction de XENO demande à tous les auteurs d'articles ou d'informations de faire un petit effort : envoyez-nous vos textes tapés à la machine. C'est un énorme gain de temps pour nous, et surtout une diminution notable des risques d'erreurs (toujours désagréables).

Nous réclamons également, pour accompagner vos articles, des illustrations (diapositives, tirages papier, dessins, photocopies, etc.). Notre journal n'en sera que plus attractif. Chacun sait qu'une bonne photo vaut mieux qu'un long discours... Merci.

Si vous possédez des spécimens rares ou particulièrement beaux, ou présentant des anomalies de forme ou de couleur, et que vous ne soyez pas équipé pour les photographier, vous pouvez, soit les confier à Christian Niquet, qui se fera un plaisir de leur « tirer le portrait », soit les faire photographier par un photographe professionnel et nous adresser vos meilleurs clichés. Nous vous remboursons les copies de diapos ou les retirages papier.

Nous espérons ainsi enrichir notre photothèque, pour le plaisir de tous.

Nous venons de changer de système informatique pour la gestion des abonnés. Des erreurs ont pu se glisser au cours du transfert : n'hésitez pas à nous le faire savoir.

PETITES ANNONCES

Ce service est ouvert à tous.

5 lignes 80 F
Ligne supplémentaire 20 F

GRATUIT pour les membres de l'AFC jusqu'à concurrence de 3 annonces annuelles de 5 lignes chacune.

COURRIER ...

Pour nous aider dans le traitement de vos courriers, portez votre N° d'adhésion sur votre correspondance que vous nous adressez.

Ce numéro est porté en haut et à droite de votre enveloppe adressée.

Le service Merci.

NOS LECTEURS RECTIFIENT...

A propos de l'article de Raymond de Proux intitulé « Peut-on parler de prix ? », je vous signale que les bouteilles de plongée ne contiennent pas de l'oxygène, comme le laisse entendre l'auteur, mais de l'air ambiant, c'est-à-dire environ 79 % d'azote, 20 % d'oxygène (abstraction faite du gaz carbonique : 0,03 %) et des gaz rares en quantité négligeable. L'oxygène pur est utilisé seulement par les nageurs de combat de la Marine Nationale, avec des scaphandres qui fonctionnent en circuit fermé, et ne permettent d'évoluer qu'à assez faibles profondeurs.

R. Poulin,
moniteur de plongée F.F.E.S.S.M.

PETITES ANNONCES

Vends coquillages de Palawan toutes familles. Ecrire : E. Guillot de Suduiraut, Yaven's Pension, Manila Ext, 5300 Puerto Princesa City (Philippines).

Vends coquillages d'Angola (*Cypraea pynum angolensis*, *Marginites*, *Murex*, *Natices*), du Honduras (*Volutes*, *Murex*) et d'Indonésie (*Conus victor*, *Cypraea wredenburgi* vivantes et *Volute marispumai*). Liste détaillée sur demande : Alain ALLARY, 18 rue des Arts, 92700 COLOMBES.

Vends ou éch. coquillages toutes familles (surtout *Conus*, *Cyp.*, *Mitra*). Liste sur demande : Jean-Pierre VEZZARO, « Le Sulfren », 94 bd du Périer, 06110 LE CANNET.

D. DEBAILLEUX,
47 rue Paul-Pade, 92140 CLAMART
- Recherche coéquipier(s) plongeur(s) pour étude voyage coquillages en basse Californie.
- Qui m'aurait proposé une minuscule *Cypraea suberes* ?

COQUILLAGES de COLLECTION LAQUARIS



ATTENTION
NOUVELLE ADRESSE

1, boulevard Port-Royal
75013 PARIS
TÉL. : 47.07.30.91

VENTE AU DÉTAIL

vente de détail de mollusques
de 10 h 00 à 19 h 00
sans commission

SOLE PAR CORRESPONDANCE FRANCE ET ÉTRANGER
1999-00-00000

MIRI - SIVI - IMPRIM



Echo... quillages

ROCHEFORT

Exposition de coquillages du littoral charentais, du 21 janvier au 5 février 89, au Centre international de la Mer, à la Cordaie royale, à Rochefort-sur-Mer.

Renseignements : contacter Mme Rétil, tél. : 46 47 72 77.

NICE

Samedi 14 janvier, 14 h à 18 h

Maison des Jeunes Espace-Magnan, 31 rue Louis de Coppot.

03 86 28 75, Salle des jeux, 2ème étage : BOURSE D'ECHANGE.

Attention : la salle n'est pas immense, vous êtes priés de tous réserver vos tables auprès des délégués.

VALBONNE

Dimanche 5 mars, 9 h à 18 h (Ste-Olive)

Grande salle de la piscine municipale du Val-de-Cuberte, muret de Cannes : BOURSE D'ECHANGE.

Réservation pour le repas de midi IMPERATIVE auprès des délégués.

FREJUS

Samedi 15 et dimanche 16 avril, 9 h à 18 h

Grande EXPOSITION à la Salle des Filles.

BOURSE D'ECHANGE à l'étage aux heures d'ouverture de l'exposition.

Renseignements : André Fontaine, tél. 94 95 79 64

VALBONNE

Dimanche 22 octobre, 9 h à 18 h (Ste-Olive)

Grande salle de la piscine municipale du Val-de-Cuberte, muret de Cannes : BOURSE D'ECHANGE.

Réservation pour le repas de midi IMPERATIVE auprès des délégués.

En plus de la bourse, il est prévu une partie exposition qui devra attirer les visiteurs des environs.

JUAN-LES PINS

Festival mondial de l'arrago sous-marin

Les 2, 3, 4 et 5 novembre

Palais des Congrès de Juan-Les Pins, toute la journée.

Participation de l'AFPC. EXPOSITION et CONCOURS PHOTO sur le thème de coquillage vivants.

Renseignements et inscriptions : D. Mercier, « Spondyle Club », 62 avenue des Pins, 06600 Antibes.



The Abbey Specimen Shells

SPECIALIZED SERVICE IS OUR SPECIALTY

**THE VERY HIGHEST QUALITY SPECIMENS
AT THE VERY BEST OF PRICES**

**LARGEST SELECTION IN THE COUNTRY OF UNCOMMON
TO EXTREMELY RARE SPECIES ALWAYS IN STOCK.**

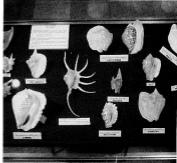
Illustrated monthly lists on request.

Species we have handled recently: *Conus exoratus*, *Atrorosei* world record, *Johni*, *pergrandinii*, *Cypraea bernardi*, *fulvata*, *hodderigtonae*, *lucasi*, *leucodon*, *lisetiae*, *midwayensis*, *Laticoxis teramochii*, *Murex macedonaldi*, *teramochii*, *Murex anemelliae*, *peled*, *oliveae*, *conocopteris*, *Phaedium odcocki*, *strucosum*, *Voluto beaui*, *kanai*, *lutata*, *percalae*, and many many more.

Send want list for that hard-to-get rarity.

BUY-SELL-TRADE

P.O. BOX 3010
SANTA BARBARA, CA 93130
U.S.A. (805) 963-3228



Vues de l'exposition



Cypraea (Erosaria) bernardi (Richard, 1974) Holotype M.N.H.N. Paris n° 44 (photo Pierre LIZOUET)

